L'Orient des campus

jeudi 9 décembre 2010 | N° 13032

Coup[s] de cœur...

p 7

Le mensuel universitaire

Master en critique de l'art et curatoriat : une nouvelle orientation

Le marché de l'art gagne de l'ampleur au Moyen-Orient. On ouvre un Guggenheim et un Louvres à Abou Dhabi. On y implante la Sorbonne. Au Liban, les centres d'art contemporain se multiplient... Des plateformes de création voient le jour. À l'Université Saint-Joseph, on met en place un master en "critique d'art et curatoriat"

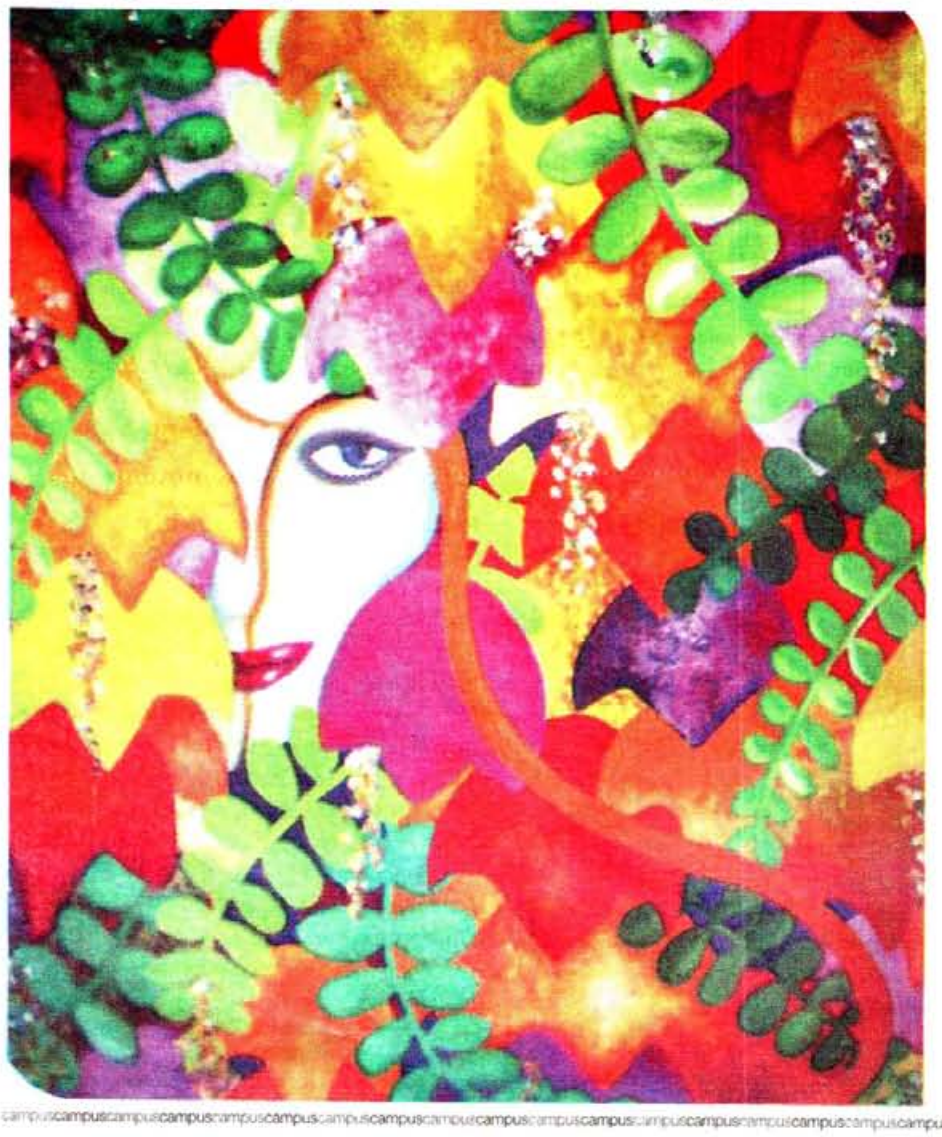
Nayla Tamraz, chef de département des lettres françaises, professeure de littérature et d'histoire de l'art depuis une quinzaine d'années, est à l'initiative de ce nouveau cursus. Pour elle, il s'agit d'un cheminement logique : " *On a d'abord introduit le cours de littérature et peinture dans le département des lettres, et comme les étudiants qui manipulent bien l'outil critique sont novices par rapport au détail pictural, on a intensifié le cours d'histoire de l'art.*"

La critique est une tradition ancrée dans le monde des écrivains.

Pourquoi un master dédié à l'art ? Pour N. Tamraz, c'est une période de besoin " *On assiste à une grande éclosion artistique. Beaucoup de choses se passent. La critique existe au Liban, mais sous d'autres formes que la critique traditionnelle. Voilà pourquoi on souhaite offrir une formation en ce sens.* » Cette formation qui propose l'obtention d'un master professionnel est donc ouverte à tout étudiant ayant déjà obtenu une licence D'ailleurs, les sept étudiants inscrits cette année viennent d'horizons différents : de l'audio-visuel au droit, aux arts plastiques, au journalisme. Aucun étudiant en littérature pour le moment. Alors pourquoi inscrire un tel master dans un département de littérature ? " *La critique est une tradition ancrée dans le monde des écrivains. La critique d'écrivains comme Diderot et Baudelaire est la base de la critique d'art. Il paraissait normal de l'inscrire dans ses origines* ", explique la professeure.

Le marché de l'art n'est pas exclusivement en français

En ce qui concerne le programme, N Tamraz dit avoir voyagé et observé ce que l'on proposait ailleurs " *Évidemment, le contexte et le marché de l'art sont différents ici. En France, les ministères sont très investis, il existe des subventions. Ici, on apprend aux étudiants à être éveillés, à comment se débrouiller par exemple.* »



Le master, qui se fait en collaboration avec Paris III, propose des missions intensives avec des intervenants étrangers autour du marché de l'art et des thématiques contemporaines, ainsi que des cours réguliers divisés sur quatre semestres. Autre nouveauté à l'USJ, connu pour son statut francophone, les cours se donnent souvent en anglais « *car le marché de l'art n'est pas exclusivement en français* ».

Les cours sont théoriques, comme celui de la théorie de l'art, ou plus pratique, comme le cours de management ou celui de pratiques artistiques contemporaines dans lequel les étudiants sont amenés à rencontrer des artistes et leurs œuvres.

Si leurs formations initiales sont diverses, leurs motivations le sont aussi

Ce master, qui prépare les étudiants « *au marché contemporain sans les couper évidemment d'une culture artistique* », leur donne une vision globale de l'art contemporain et de ses différents medias, leur apprend à monter un projet artistique sur tous ses volets : juridique, logistique et économique, et forme leur œil critique.

Les étudiants interrogés sur leurs deux premières semaines de cours sont assez enthousiastes. Il est trop tôt pour juger quoi que ce soit selon eux. « *Nous sommes comme une promo test* », confient-ils.

Les cours théoriques en anglais embarrassent plus d'un. « *It's hard to read this fast, take note and understand* », se plaint une des étudiantes.

Si leurs formations initiales sont diverses, leurs motivations le sont aussi. Élias, 22 ans, étudiant en droit, souhaite intégrer une grande université étrangère pour y étudier le droit de la propriété intellectuelle « *Ne me jugez pas,* se défend-il, *mais j'ai besoin d'un dossier solide et diversifié, et ce master est un plus et me met déjà dans le bain de ce qui m'attend.* »

Marie-Nour Hechaïmé, 21 ans, étudiante aussi en droit, a envie de travailler dans le domaine de l'art, mais ignore encore sous quelle forme. « *J'aime le monde de l'art contemporain et libanais. Je sens que ça a un avenir.* »

Quant à Maya Hage, 36 ans, qui retrouve les bancs universitaires après une longue absence et qui a une formation d'artiste plasticienne, « *il n'y a pas de professionnel dans le pays et il y a actuellement un bouillonnement culturel intéressant. J'aime bien avoir une vision extérieure de l'art, la vision du curateur et non celle de l'artiste. J'aimerais cependant que la formation s'axe autant sur les arts plastiques que sur les nouveaux médias comme la vidéo et la publicité.* »

Promo test ou pas, ces étudiants seront amenés à s'exprimer sur une plateforme virtuelle, une sorte de tribune dédiée à la critique littéraire et artistique, mise en place très bientôt par le master.

Valérie CACHARD

Sur le Net

Connaissez-vous National Geographic sur le web?

Sinon, vous êtes vraiment passé à côté d'une grande source d'informations et d'une mine d'images exceptionnelles. Évidemment, il y a la copie numérique de la revue mensuelle. Une série d'articles très intéressants, aux sujets variés et illustrés de photos d'une beauté à couper le souffle. Le site assure aux internautes un voyage rapide et gratuit à travers le monde. C'est une banque de documents pertinents sur plusieurs thèmes, de la politique à l'astronomie, en passant par des notions plus abstraites comme la conception de la beauté... C'est vraiment magique !

Des vidéos rares sont aussi accessibles qui ne manqueront pas de vous émerveiller.

Alors, n'hésitez pas, et cap sur ce site !

http://www.nationalgeographic.fr/

Select info S.A.L.
"Only Your Selected Information"